



# Anne Pinson : « Rien à jeter dans le festival de Conques »

■ *Rebaptisées en 2017 après avoir été Lumière du Roman depuis 1994, les Rencontres musicales sont programmées du 17 juillet au 25 août. Dans l'abbatiale aux vitraux signés Pierre Soulages, mais aussi à Bourazel, Bozouls, Rodez, Salles-la-Source, Clairvaux ou encore Onet-le-Château.*

Il était une fois... Comme toutes les belles histoires, celle-ci attaque par la formule magique. Elle commence en 1983 quand une poignée de passionnés ont ainsi lancé les Heures musicales à Conques, rebaptisées en 1994 La lumière du roman avec le centre européen d'art et de civilisation médiévale qui a pris la baguette de chef d'orchestre. Directrice depuis 2010 de la structure, Anne Pinson a fini par changer le nom du rendez-vous estival puisqu'il est devenu l'an dernier les Rencontres musicales de Conques. La 2<sup>e</sup> édition aura lieu du 17 juillet au 25 août.

« Il a fallu du temps. On a testé des choses, des spectacles un peu différents, et le public a répondu à l'appel, explique-t-elle. Le festival était très classique et, comme j'entendais qu'il devenait trop élitiste, j'ai voulu le démocratiser, le redynamiser, pour s'adresser au plus grand nombre. Il était en décalage avec ce que j'aime faire. Aujourd'hui, il est davantage pertinent ». Et elle n'oublie pas que le GR65 est « le trait d'union » : « Tout part du chemin. La rencontre est un élément essentiel et l'ambition est de la transposer en musique ».



Directrice du centre européen de Conques depuis 2010, Anne Pinson a pris « beaucoup de plaisir » à s'appuyer sur Kiyu Tabassian pour penser et écrire la partition des Rencontres musicales. *Maryvonne Plassard*

Ou plus précisément en musiques, celles du monde. Et c'est tout naturellement que Anne Pinson s'est associée à Kiyu Tabassian, musicien né en Iran et installé au Québec depuis l'âge de 14 ans. « Je l'adore !, se réjouit la directrice du centre européen. Sur le papier, ce qu'il

propose est improbable mais, à l'arrivée, c'est toujours une belle surprise. Il réussit un superbe mariage, une osmose parfaite, entre la musique persane et les musiques du monde ». L'intéressé ne tarit pas d'éloges sur Conques : « Dès mon premier passage (il est venu cinq fois, NDLR), j'ai su immédiatement que j'y reviendrais. Maintes fois. Ses chemins, ses maisons, ses habitants, son abbatale, sa nature environnante créent un sentiment de familiarité et d'appartenance... J'y entends "ce chant de grâce émanant des pier-

res". Conques est inspirante, accueillante, sage et surtout vivante ». Et ce virtuose du sétar de conclure : « Les Rencontres musicales de Conques proposent des rendez-vous avec des artistes de très haute volée dans des sites exceptionnels et patrimoniaux, pour donner naissance à cette quintessence de la magie entre musiciens-créateurs et public ». Que le... voyage commence !

RUI DOS SANTOS

Le programme complet du festival est à voir sur [www.centre-europeen.com](http://www.centre-europeen.com). Réservations au 05 65 71 24 00.

## LIVRES

### Un taureau fétiche



Journaliste, titulaire d'une maîtrise en archéologie et d'un DEA d'histoire de l'art, Sophie Dubois-Collet a parcouru la France à la recherche des lieux et monuments magiques faisant partie du patrimoine français. Elle en a tiré un ouvrage, intitulé *Porte-bonheur de nos régions*, paru aux Éditions de l'Opportun (12,90 €), où elle prend plaisir à faire découvrir aux lecteurs ces adresses habitées par les légendes et les esprits des ancêtres.

« Depuis la nuit des temps, les hommes ont rattaché leurs croyances à des pierres, des sources, des statues, représentant des personnes réelles ou inventées », explique Sophie Dubois-Collet. Ce livre est un appel à oublier d'être rationnels. Ouvrons-nous au hasard car cela ne coûte rien d'essayer de s'attirer la chance ».

Parmi ces 101 lieux et monuments qui portent chance, l'auteur a consacré deux pages au taureau de Laguiole. Elle y rappelle que « pour marquer la tradition de l'élevage bovin, après la Seconde guerre mon-

Sophie Dubois-Collet est l'auteur de ce livre intitulé « Porte-bonheur de nos régions ». *Séverine Tinchant*

diale, le docteur Paul Cayla, le médecin de la ville, proposa de faire réaliser la sculpture d'un taureau ». Et Sophie Dubois-Collet de poursuivre : « Le projet fut approuvé par le ministère des Arts et des Lettres, et l'on confia son exécution au sculpteur animalier Georges-Lucien Guyot (1885-1973). Celui-ci se rendit chez Joseph Plagnard, éleveur au hameau d'Auriac et, prenant pour modèle un taureau qui venait d'être primé au Salon de l'agriculture, il commença à façonner une ébauche dans de la glaise ».

La journaliste termine sa double page consacrée au taureau de Laguiole par ces quelques lignes : « Depuis l'inauguration officielle du 10 août 1947, on raconte que toucher les parties intimes du taureau porterait bonheur. Tous les jours, des dizaines de personnes tentent l'expérience, mais parfois en catimini, question de pudeur ».

# Acla... met la musique classique aux premières loges en Argence !

■ *Dans le cadre de sa saison « Atout bout d'champs », l'Association culturelle de l'Argence va organiser, à Sainte-Geneviève mais aussi sur tout le territoire, du 6 au 11 août, la 3<sup>e</sup> édition des Fêtes musicales de l'Aubrac, portée par Alain Meunier et Anne Le Bozec.*

Créée en 1998 à l'initiative des parents d'élèves de l'antenne de Sainte-Geneviève de l'école de musique (devenue le Conservatoire), l'Association culturelle de l'Argence (Acla) propose depuis une saison baptisée Atout bout d'champs. En 2016, elle a complété le (riche) programme avec une semaine toute dédiée à la musique classique et intitulée Fêtes musicales de l'Aubrac. La 3<sup>e</sup> édition aura lieu du 6 au 11 août. Fort d'un budget de 50 000 €, soit la moitié de l'enveloppe que l'association consacre à ses actions culturelles sur le territoire (cinéma, danse, musique, conférences, théâtre...), ce festival itinérant va livrer une programmation originale imaginée par les deux directeurs artistiques, le violoncelliste Alain Meunier et la pianiste Anne Le Bozec.

Présidente de l'Acla, Edith Emerard est impatiente. « Nous allons présenter des musiciens de renommée internationale mais



Orchestrées par l'Association culturelle de l'Argence (Acla), avec le soutien de partenaires, les Fêtes musicales de l'Aubrac auront lieu du 6 au 11 août. *R.D.S.*

pas capricieux !, s'amuse-t-elle. Notre démarche est d'associer la découverte du patrimoine historique local ». Et de livrer les objectifs majeurs : « Créer un événement culturel facilitant le lien social et le partage, développer le tissu économique, agir pour le jeune public, accueillir de nouveaux publics, favoriser les échanges... ». *R.D.S.*

## Programme complet des concerts

- **Lundi 6 août** : *Le long du Danube I*, à 18 h 30 en l'église de Mur-de-Barrez.
- **Mardi 7** : *Cordes croisées*, à 20 h 30 en l'église de Saint-Symphorien.
- **Mercredi 8** : *Drôles d'équipes*, à 20 h 30 en l'église de Cantoin.
- **Jedi 9** : Circuit musical des chapelles oubliées, à 9 h 30 en la chapelle de Sévérac Bédène, à 10 h 45 en la chapelle de Liamontou, à 12 heures en la chapelle de Chanies.
- **Vendredi 10** : *Le long du Danube II*, à 18 h 30 en l'église de Vi-trac.
- **Samedi 11** : *Le long du Danube III*, à 18 h 30 en l'église de Saint-Urcize.

Le menu détaillé des Impromptus, qui seront servis du dimanche 5 au samedi 11 août, est sur le site [www.fetes-musicales-aubrac.fr](http://www.fetes-musicales-aubrac.fr).

## La main du poète

« La poésie oscille entre tristesse et beauté » écrit Patrick Druinot dans l'avant-propos de son ouvrage. « Elle se doit avant tout, car elle en a les moyens, d'ouvrir l'esprit et la conscience de celui qui cherche. C'est une bonne idée que de la comparer à une main ouverte, d'où divergent et convergent tous les arts. »

Voilà pour la présentation de *Mains*, un recueil de poèmes que Patrick Druinot vient de faire paraître (1). Des siennes, justement, l'auteur nous offre, un merveilleux ceillet, cette fleur qui symbolise la liberté : « Je tends la main/Au bon vent du destin/A ce manteau porté/Sur les épaules nues/Je tends la main/Devant tous les vertiges... Nos mains - théorise l'artiste - sont à la fois les clés de toutes créations, mais aussi le lien entre nous et l'autre, entre la vie et l'abolition de la peur. »

À propos de créations, Patrick a présenté en 2016 et 2017, deux expositions de ses photographies à la médiathèque de Marignanne. Aussi, dans son élan, le poète nous entraîne vers les divers courants de la créativité, ouvrant les écluses à tous les possibles : « Une femme à son miroir/Semble se noyer en elle-même/Elle nous rappelle certains tableaux/D'Edward Hopper/ Dans l'embrasure/De portes et de fenêtres ».

Au cœur de la création, au cœur de l'œuvre picturale et avant même que nous puissions nous en rendre compte « Passe une fille altière/Invisible, claquant des pointes/Sur la toile écrue de l'instant/Près des



Patrick Druinot dédicacera son ouvrage «Mains», lors du Salon du Livre, à Arviu, dimanche 15 juillet.

estampes de Picasso/Qu'elle griffe d'un trait virtuel/Entre deux courants d'Art... » Une poésie concise, ô combien séduisante et fascinante où l'art demeure le fil conducteur de cet opuscle pour le plus grand plaisir des lecteurs. Idéal pour ces vacances d'été.

ÉRIC GUILLOT

Poète, photographe, éditeur, Patrick Druinot signe, avec *Mains*, son seizième ouvrage de poésies. Citons notamment *Un peintre, un poète ; Dans la lumière des arbres ; Poésie Intuitive I ; Le Voyage est toujours possible...* Patrick Druinot est également le nouvel animateur du Salon du Livre à Arviu (où il aime résider) et succède, à partir de cette 22<sup>e</sup> édition, à Michelle Bru.

(1) « Mains » Éditions Poésie-Amiité-Provence. Juin 2018 (10 euros). Avec des illustrations de Colette Druinot. Site internet : <http://patrick-druinot.odexpo.com/>